

<https://www.lesechos.fr/pme-regions/actualite-des-marches-publics/0600391895629-lyon-un-accueil-de-jour-pour-les-mineurs-isoles-etrangeurs-2234617.php>

## Lyon : un accueil de jour pour les mineurs isolés étrangers

[Lea Delpont](#) Le 08/01 à 16:48

[Partager par mail](#) [Imprimer](#)



Les budgets d'aide ont été rallongés de 13,5 millions d'euros en 2018 à Lyon - Philippe Desmazes/AFP

### La Métropole s'engage aux côtés des associations avec un programme en 15 propositions pour faire face à l'afflux de jeunes migrants.

En 2018, la Métropole de Lyon a connu une augmentation exceptionnelle de l'afflux de jeunes exilés se déclarant mineurs. Plus de 1.600 ont été évalués l'année dernière, et 930 pris en charge par les acteurs de la protection de l'enfance - contre 483 en 2017. Soit une augmentation de 124 %. Ils sont actuellement 1.400 [mineurs étrangers non accompagnés \(MNA\)](#) à être ainsi suivis pour subvenir à leurs besoins immédiats (hébergement, restauration, transport).

« Les dispositifs d'aide sociale à l'enfance sont saturés depuis la mi-juillet », confessait le président de la Métropole David Kimelfeld lors d'une rencontre en fin d'année avec les acteurs de cette solidarité. Et cela malgré des capacités d'accueil renforcées : 140 places d'Aide Sociale à l'Enfance créées et 550 chambres d'hôtels mobilisées. Les budgets ont été rallongés

de 13,5 millions d'euros en 2018. Les MNA absorbent 25 % des moyens alloués à la protection de l'enfance.

### **16,5 ans en moyenne**

Pour faire face à l'urgence, le Grand Lyon, la Préfecture et diverses associations - Forum Réfugiés, COSI, Coordination Urgence Migrants, Médecins du Monde...- ont élaboré 15 propositions de dispositifs d'accompagnement de jour. Objectif : couvrir tous les axes de la vie quotidienne : santé, apprentissage de la langue française, scolarité, formation, appui aux démarches administratives, culture, loisirs... Dans cette optique, il a été acté la création d'un accueil de jour dédié à ce jeune public vulnérable, qu'il faut éloigner de la rue et ses violences. L'ouverture de ce lieu, soumise à l'aval de l'Etat, est en cours d'instruction.

L'été dernier déjà, la mairie du 1<sup>er</sup> arrondissement avait pris l'initiative d'ouvrir un « lieu de répit » pour les mineurs sans-abri dans un local municipal. Ouvert de 17 heures à 8 heures du matin, il fonctionnait grâce à la solidarité des habitants avec l'association Coordination Urgence Migrants. Il avait hébergé 110 jeunes. Les mineurs réfugiés à Lyon sont à 90 % des garçons, de 16 ans et demi en moyenne, originaires d'Afrique subsaharienne (Guinée, Côte d'Ivoire, Mali) et d'Algérie.

Léa Delpont